## L'EVOLUTION DES TRAFICS AVEC L'ESPAGNE :

L'Espagne fait maintenant partie de la CEE depuis un an et demi.

Statistiquement, pour la France, l'intégration aura eu trois ordres de conséquences :

- une augmentation sensible du transit routier à travers notre pays ;
- une progression de nos importations de 12 % environ en tonnage ;
- mais, surtout, une progression de nos exportations vers l'Espagne de plus de 23 % (toujours en tonnage).

Par ailleurs, l'économie espagnole connait une période de croissance élevée depuis quelques années. En tendance, le commerce extérieur évolue - à la fin du premier trimestre 1987, sur un rythme de croissance de 20 % l'an.

Le commerce extérieur espagnol évolue sur un rythme de croissance de 20 % l'an...

## Commerce Extérieur de l'Espagne

Transcript To Table 19		Later et errurer et es	eg reservitores s	<u>11.0001, 1. 6 (j. 1.</u> 5+10	<u> </u>
ARCHAILE .	es de la Altonomía	1983	1984	1985	1986
Importations CAF	The state of the state of	348	385,7	422,8	407,6
Exportations POB	5. 4.5.599	236,6	310,9	342	316,8

Milliards de Pesetas source OCDE

Les ventes de détail dans les grands magasins étaient à la fin de 1986 deux fois et demi plus importantes qu'en 1980.

Dans un tel contexte, il nous a semblé opportun de dresser un tableau des transports du commerce entre la France et l'Espagne.

Le transport routier de bout en bout réalise l'essentiel du trafic entre les deux pays :

- 65 % des exportations en tonnage ;
- plus de 57 % des importations.

En réalité, la participation du transport routier est bien plus importante en raison de sa contribution aux pré et post-acheminements portuaires et aux 2% des trafics d'exportations qui sont acheminés par rail en France, mais par route en Espagne.

L'acheminement maritime proprement dit porte sur 26 % des trafics d'exportation et 36 % des importations.

En fait, dans la période récente, c'est sur le mode routier que s'est porté l'essentiel de la croissance des échanges.

Septembre 1987

La route...

Il est donc intéressant d'examiner l'évolution de la position du pavillon routier français dans une période où le marché évolue aussi vite. Pour y parvenir, nous avons constitué à partir des données douanières de la banque SITRAM de l'OEST la série du trafic routier de bout en bout par pavillon et par produit.

En 1986, ce sont nos exportations qui l'emportent...

Trois constats s'imposent de prime abord :

- le trafic franco-espagnol est à peu près équilibré (à 3 % près), mais, en 1986, ce sont nos exportations qui l'emportent sur nos importations, alors que la situation était inverse les années précédentes.

67 % du trafic à l'export pour les routiers français...

- le trafic entre les deux pays est effectué à plus de 98 % par les pavillons français et espagnols. Seuls, et très modestement, les Belges les Allemands et les Néerlandais participent au trafic bilatéral, pour l'essentiel en trafic de retour (importations françaises)
- la part de la France est de l'ordre de 32 % à l'import (en tonnage), et de 57 % à l'export (contre, respectivement 67 % et 43 % pour les espagnols). En fait, l'explosion des trafics en 1986 n'a pas été, loin s'en faut, défavorable au pavillon français. L'amélioration de la part du pavillon est en effet de 1,5 points à l'export, et de 1 point à l'import, ce qui porte l'amélioration de la position des transporteurs de notre pays à 6,5 points à l'export en 4 ans.

